



Contraception hormonale et VIH : davantage de recherches nécessaires; aucun changement dans les pratiques de planning familial justifié à l'heure actuelle

- *Il n'existe aucune évidence conclusive indiquant que l'utilisation de contraceptifs hormonaux augmente le risque d'acquisition ou de transmission de VIH, ou de progression de la maladie.*
- *Les connaissances actuelles n'indiquent aucun besoin de modifier les recommandations existantes mentionnant que les femmes avec risque d'infection à VIH, ou celles qui sont infectées par le VIH peuvent utiliser la contraception hormonale sans danger.*
- *Les personnes utilisant les contraceptifs hormonaux avec risque élevé d'infection à VIH doivent également utiliser des condoms de manière systématique, et correctement.*

Situation

Les investigateurs scientifiques qui cherchent à identifier les facteurs qui pourraient contribuer à la propagation du VIH ont mentionné une possibilité d'association entre l'utilisation de contraceptifs et l'acquisition de VIH. Les recherches sur ce sujet ont été contradictoires et, ultimement, non conclusives. De nouvelles informations issues de la plus grande étude prospective qui ait été effectuée sur ce sujet sera publiée sous peu, et permettra de clarifier ce problème. En attendant, les connaissances portant sur une relation possible entre la contraception hormonale et l'acquisition de VIH (ainsi que la transmission du VIH et la progression de la maladie) ne justifient pas de modifier les recommandations actuelles relatives au planning familial, indiquant que les femmes avec risque d'infection à VIH et celles qui sont infectées par le VIH peuvent utiliser la contraception hormonale sans danger.¹

Utilisation de contraceptifs hormonaux et acquisition de VIH

De nombreuses études ont recherché une relation éventuelle entre l'utilisation de contraceptifs hormonaux et l'acquisition de VIH, mais l'on continue à mal comprendre ce sujet. Les résultats des études ont été disparates, ceci étant partiellement dû au fait que pratiquement toutes ces études ont été conçues pour examiner d'autres questions de recherche, et ont des lacunes méthodologiques importantes.

Une étude qui va être publiée sous peu est supposée clarifier ce problème; cette étude a été financée par le National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) et menée auprès de 6 000 femmes initialement négatives au VIH, en Thaïlande, Ouganda et au Zimbabwe; elle vise à mesurer l'effet de l'utilisation de contraceptifs hormonaux sur l'acquisition de l'infection à VIH. Cette étude a notamment été menée auprès de clientes du planning familial qui sont considérées comme étant à faible risque d'infection à VIH et qui sont similaires à la plupart des femmes au niveau mondial qui utilisent la contraception hormonale. Par contraste, alors que les résultats d'autres recherches étaient en conflit, celles qui ont indiqué une augmentation de risque de VIH associé à la contraception hormonale ont généralement été menées auprès de populations de femmes à risque élevé, telles que des travailleuses du sexe.

Utilisation de contraceptifs hormonaux et transmission du VIH

L'on ne sait pas encore si l'utilisation de contraceptifs hormonaux par les femmes infectées par le VIH augmente leur risque d'infecter leurs partenaires sexuels. Deux études uniquement ont été menées de manière prospective, et les résultats de quatre études transversales sur l'excrétion du VIH à partir des voies génitales (que l'on pense être un marqueur d'infectiosité accrue) sont contradictoires, peut-être en raison du nombre relativement bas d'échantillons d'études.

Utilisation de contraceptifs hormonaux et progression de la maladie à VIH

L'association entre l'utilisation de contraceptifs hormonaux et la progression clinique de l'infection à VIH n'a pas été étudiée directement. La seule évidence à ce jour que l'utilisation de contraceptifs hormonaux puisse affecter la progression de la maladie par VIH provient d'une étude prospective effectuée auprès de

travailleuses du sexe à Mombasa, Kenya.² Dans un sous-ensemble de 156 travailleuses du sexe infectées par VIH, l'utilisation de contraceptifs oraux ou d'AMPR (acétate de médroxyprogestérone-retard) au moment de l'infection par VIH a été associée à l'acquisition de populations de virus diverses au point de vue génétique, en provenance d'un seul partenaire. Les femmes qui ont acquis ces divers virus au point de vue génétique avaient également des valeurs de consigne virales beaucoup plus élevées, et des numérotations globulaires CD4 beaucoup plus basses, entre 4 et 24 mois après l'infection, que celles qui n'étaient atteintes que d'une seule souche du virus. Les numérotations globulaires CD4 peu élevées et les valeurs de consigne virales élevées sont des prédicateurs de la progression de la maladie par VIH. Plus de recherches sont nécessaires pour confirmer ce résultat.

Interactions entre les contraceptifs hormonaux et les médicaments antirétroviraux (ARV)

Des éléments probants limités semblent indiquer que certains médicaments ARV peuvent soit élever, soit abaisser les concentrations d'hormones contraceptives dans le sang des femmes infectées par VIH utilisant des contraceptifs oraux combinés (COC). Théoriquement, des taux d'hormones contraceptifs plus bas pourraient réduire l'efficacité de contraceptifs et augmenter le risque de grossesse, alors que des taux plus élevés pourraient augmenter les effets secondaires associés aux hormones. L'un des problèmes est une réduction relativement modeste dans les taux d'hormones du sang de 20 à 30 pour cent chez les femmes sur COC qui prennent la névirapine ARV utilisée de manière générale. Cependant, aucune étude n'a examiné les résultats cliniques réels de ces interactions, comme l'occurrence d'une ovulation et les grossesses réelles. Peu d'études ont examiné la question portant sur la manière dont l'utilisation de contraceptifs hormonaux affecte la réponse à la thérapie ARV. Mais dans l'étude prospective plus étendue sur l'impact de l'infection par VIH chez les femmes d'Amérique du Nord, l'utilisation de contraceptifs hormonaux n'a pas réduit l'efficacité des combinaisons de trois médicaments ARV différents ou plus, dénommés traitement antirétroviral fortement actif (HAART).³

Considérations programmatiques

Il n'existe aucune évidence conclusive indiquant que l'utilisation de contraceptifs hormonaux augmente le risque d'acquisition ou de transmission du VIH. Par contre, étant donné que la contraception hormonale ne protège pas contre le VIH, les personnes non infectées utilisant des contraceptifs hormonaux avec risques élevés d'acquisition du VIH doivent également utiliser des condoms systématiquement et correctement lors de chaque rapport sexuel si elles ne sont pas dans une relation mutuellement monogame avec un partenaire non infecté. Les femmes infectées par VIH (quelque soit la méthode de contraception qu'elles utilisent) doivent également utiliser des condoms systématiquement et correctement afin de réduire tout risque de transmission de VIH à leurs partenaires.

L'on peut conseiller aux personnes utilisant des contraceptifs hormonaux, infectées par VIH, et qui, en l'absence d'informations définitives sur la progression de la maladie et les interactions de médicaments ARV/contraceptifs hormonaux, souhaitent continuer à utiliser la contraception hormonale, de continuer à le faire. Cependant les questions sans réponse portant sur les effets des ARV sur l'efficacité des contraceptifs oraux ont amené l'Organisation mondiale de la Santé à prévenir que, bien que les femmes qui suivent une thérapie ARV puissent en général utiliser des contraceptifs oraux, un suivi médical peut être approprié.⁴

Il est nécessaire de faire connaître aux personnes utilisant des contraceptifs hormonaux, séropositives pour le VIH, et qui souhaitent changer de méthode, les autres méthodes de contraception disponibles. Certaines de ces femmes peuvent préférer utiliser une méthode de contraception hautement efficace, vu que la prévention de grossesses par les femmes séropositives au VIH joue un rôle de première importance dans la prévention de la transmission du virus de mère à enfant. Dans de tels cas, le dispositif intra-utérin et la stérilisation peuvent être des options de contraception importantes parmi lesquelles choisir. Finalement, il est essentiel de promouvoir l'emploi de tests et de services de conseils volontaires pour le VIH afin de permettre à plus de personnes de connaître leur statut VIH.

¹ Organisation mondiale de la Santé (OMS). **Improving Access to Quality Care in Family Planning: Medical Eligibility Criteria for Contraceptive Use**. Troisième édition. Genève, Suisse :OMS, 2004. <http://www.who.int/reproductive-health/publications/mec/>.

² Baeten J, Lavreys L, Sagar M, et al. Effect of contraceptive methods on natural history of HIV: studies from the Mombasa cohort. *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes* 2005;38(Suppl 1):18-20.

³ Chu J, Gange SJ, Anastos K, et al. Hormonal contraceptive use and the effectiveness of highly active antiretroviral therapy. *American Journal of Epidemiology* 2005;161(9):881-90.

⁴ WHO. op cit.

Où obtenir des renseignements supplémentaires :

<http://www.fhi.org/en/RH/Pubs/booksReports/hcandhiv.htm>

<http://www.maqweb.org>

Dernière révision : 10/10/05 Réalisé avec l'association de **The Maximizing Access and Quality Initiative** Conçu et produit par : The INFO Project at the Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health/Center for Communication Programs



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

